



## Pomme de terre

### Avertissement No 13 – 2 août 2013

- Températures douces et précipitations convenables.
- Doryphore : quelques foyers à traiter.
- Mauvaises herbes : certains cas problématiques.
- Cicadelles : en augmentation dans certains cas; à surveiller pour traiter au besoin.
- Mildiou : un premier cas rapporté au Québec.
- Autres maladies : brûlure hâtive en progression.
- Dommages climatiques.
- Carences minérales : lessivage de l'azote dans les sols sableux et apparition de carences.
- Utilisation de mycorhizes : essai avec le Myke Pro.
- Récolte : moyenne à satisfaisante et de bonne qualité.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

## CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les conditions climatiques de la dernière période hebdomadaire ont été bonnes pour la pomme de terre. En effet, les températures ont été plus fraîches la nuit (ex. : 10 °C), se réchauffant le jour à des niveaux agréables (ex. : 25 °C). Aussi, l'ensemble des régions a connu des précipitations variant de modérées à élevées permettant à la culture de maintenir un état satisfaisant d'humidité des sols pour une majorité de champs. Pour certaines régions comme Lanaudière, où les sols sont majoritairement sableux, les précipitations localisées n'ont cependant pas freiné pour autant l'activité des systèmes d'irrigation. Pour plus de détails, consultez le sommaire agrométéorologique (annexe 1).

Bien que plusieurs champs semés tardivement, soit entre le 20 mai et le 10 juin, présentent des manques à la levée importants, ils ont maintenant une bien meilleure apparence qu'il y a deux semaines. À l'opposé, les champs sableux plantés hâtivement, entre le 25 avril et le 15 mai, démontrent des signes de fatigue et/ou de carences à la suite des conditions extrêmes de la saison telles que les précipitations intenses en mai et juin et la canicule qui a sévi dans les deux semaines suivant le 6 juillet.

## MAUVAISES HERBES

Quoique l'ensemble des champs semble relativement sans problèmes majeurs de mauvaises herbes, des observateurs continuent de rapporter des cas où les populations s'accroissent dans les entre-rangs. Aussi, on voit apparaître certains cas avec des problèmes de chénopode blanc (chou gras) ou d'autres cas avec de la renouée liseron. Malheureusement, on déplore le manque de moyens pour le contrôle des mauvaises herbes qui apparaissent de cette façon en cours de saison. Le PRISM est actuellement le seul herbicide homologué qui peut exercer un certain contrôle, mais seulement sur un répertoire limité de mauvaises herbes et lorsque ces mauvaises herbes sont au stade de plantule.

## DORYPHORE

Encore dans la dernière semaine, on rapporte des cas de traitements contre le doryphore dans certains champs, et ce, autant dans des champs traités à la plantation que dans les autres. Cette saison, les insecticides appliqués à la plantation ont été moins tenaces que d'autres années, en raison des précipitations printanières plus intenses. De ce fait, les applications foliaires contre le doryphore ont été plus nombreuses. Aussi, puisque la plantation s'est effectuée sur une grande période de temps pour plusieurs producteurs (plantations en deux périodes), la durée des interventions s'est prolongée en conséquence. On note aussi la présence de plus en plus d'adultes de 2<sup>e</sup> génération dans diverses régions du Québec.

## INSECTES SECONDAIRES

**Cicadelles** : Durant la dernière semaine, les populations de cicadelles, déjà présentes en petits nombres la semaine précédente, ont augmenté dans certaines localités du Québec alors qu'elles sont restées faibles ou nulles pour d'autres localités. À l'Île d'Orléans, on note leur présence sur les pièges, mais les observations dans les champs sont plutôt faibles. Devant cette incertitude, les producteurs aux prises avec ces observations contradictoires ont tendance à traiter, même s'il n'y a pas de symptômes de dommages foliaires. Par ailleurs, des avis de traitements ont été donnés et des traitements ont été effectués au Centre-du-Québec et en Mauricie, en raison de populations accrues visibles. Il faut donc être vigilant, pour s'assurer d'un dépistage régulier intensif afin de cibler les traitements aux champs appropriés uniquement. Nous n'approuvons pas les traitements préventifs contre ces insectes qui peuvent être dépistés et traités aux moments optimums.

**Pucerons** : On rapporte quelques cas de pucerons, mais en faible quantité chez certains producteurs de table ou de transformation. Il n'y a pas de traitements recommandés pour l'instant. Pour les semenciers, les traitements à l'huile se poursuivent et doivent se réaliser de manière intensive à raison d'une fois/semaine afin de contrôler la transmission de maladies virales par les pucerons.

**Altises** : Les populations d'altises sont généralement assez faibles, à l'exception de quelques cas isolés où des traitements ont été recommandés.

**Autres insectes** : Les punaises ternes ont été aperçues dans plusieurs secteurs. Cependant, les populations ne sont pas assez élevées pour recommander des traitements.

Les traitements refaits contre le doryphore peuvent aider à maintenir les populations de ces insectes secondaires à un niveau acceptable, même si les insecticides employés ne sont pas spécifiques à ces derniers.

## MILDIOU

Un cas de mildiou a été rapporté chez un jardinier maraîcher du Bas-Saint-Laurent, dans un champ de Superior qu'il a pris soin de récolter rapidement. Pour le reste du Québec, aucun autre cas de mildiou n'a été signalé pour l'instant. Selon le USA Blight Report, on rapporte des cas de mildiou dans le Vermont. Les recommandations demeurent les mêmes que la semaine dernière : bien qu'aucune présence de mildiou n'a été rapportée jusqu'à maintenant, la maladie est propice au développement et on recommande aux producteurs de maintenir la cadence des traitements aux 7 jours. Les produits protectants peuvent effectuer un bon contrôle dans les conditions actuelles. Cependant, les orages répétés ont pu occasionner le lessivage des produits. Dans ces situations, il ne faut pas hésiter à répéter le traitement pour maintenir une protection adéquate.

## AUTRES MALADIES

**Brûlure hâtive** : La brûlure hâtive est la maladie prédominante actuellement dans plusieurs champs de pommes de terre. Cette situation est particulièrement reliée aux sols sableux dont la matière organique, l'humidité du sol et la teneur azotée sont déficitaires. On observe les pires cas dans ces situations conjuguées à des variétés plus sensibles comme AC Chaleur, Envol, Goldrush, Norland, etc. Il importe de bien connaître le niveau de susceptibilité des cultivars à la brûlure hâtive afin d'adapter les mesures préventives en conséquence.

**Moisissure grise** : Avec l'humidité, la pluie et les fleurs qui tombent sur le feuillage, on aperçoit actuellement des taches nécrotiques de moisissure grise. Toutefois, ces taches ne causent généralement pas trop de problèmes dans la majorité des cas, puisque les traitements effectués pour contrôler le mildiou ont aussi une efficacité contre cette maladie.

**Sclérotiniose** : Elle est faiblement présente, comme la semaine dernière, et ne semble pas avoir évolué.

**Maladies virales** : Situation pratiquement semblable à la semaine dernière. On observe plusieurs champs où une bonne proportion des plants est affectée par des mosaïques virales. Le cultivar Goldrush est particulièrement visé par ces observations. Les plants ont une apparence plus rabougrie; les feuilles frisées se développent peu. En août, ces plants resteront plus petits que les autres et dépériront plus rapidement.

## DOMMAGES CLIMATIQUES

**Taches nécrotiques** : On observe aussi beaucoup de dommages de toutes sortes de taches nécrotiques sur les feuilles situées en plein centre, comme sur le pourtour des folioles. Ces taches peuvent être pathogéniques ou non pathogéniques. Ces dommages peuvent souvent être engendrés par des agents polluants atmosphériques comme l'ozone ou le dioxyde de soufre. Certains observateurs ont envoyé des échantillons au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ, car il existe une confusion entre des symptômes atypiques de brûlure hâtive et des dommages causés par des polluants atmosphériques. Dans le secteur des semences, certains émettent l'hypothèse que l'huile minérale pourrait causer un peu de brûlure au sommet des folioles.

**Sécheresse** : Dans plusieurs régions, bien que les conditions de sols se soient améliorées en raison des pluies récentes, l'irrigation doit se poursuivre pour maintenir un bon statut des plants puisque les sols sableux s'assèchent rapidement. Nous observons les effets de la sécheresse par un jaunissement généralisé dans le bas des plants.

## CARENES MINÉRALES

Des symptômes de carences minérales continuent à apparaître dans les champs. Plusieurs se posent des questions quant au niveau de lessivage des engrais minéraux. Dans les sols sableux, le lessivage des engrais minéraux a été élevé cette année. Il est difficile d'évaluer le niveau exact perdu par lessivage. Certains vont jusqu'à dire que la perte peut aller jusqu'à 50 % de l'azote appliqué. Sans avoir de données précises à ce sujet, il est clair qu'actuellement, on assiste à des carences azotées dans certains champs qui, conjuguées au déficit hydrique, accentuent le phénomène de dépérissement rapide des plants. Une chose est claire, les sols bien équilibrés où l'on effectue de bonnes rotations avec des engrais verts résistent mieux aux carences azotées et au déficit hydrique. Pour les sols qui ne bénéficient pas de ces avantages, il faut prévoir des applications supplémentaires d'engrais pour combler les pertes par lessivage. Il est recommandé, dans certains cas, d'apporter un supplément foliaire (ex. : urée technique), mais cette pratique ne peut corriger les déficiences dans une large mesure.

## DIVERS

Plusieurs producteurs du Québec continuent à faire des essais, à petite ou à plus grande échelle, de Myke Pro pour apporter des mycorhizes au sol. Les résultats positifs avec les mycorhizes sur l'enracinement des plants, de même que sur le nombre plus élevé de tubercules par plant, ont été démontrés dans plusieurs essais. Cependant, les résultats sur les rendements finaux demeurent un sujet de discussion. Il importe de bien suivre vos parcelles pour déterminer l'impact de cette pratique.

## RÉCOLTE

La récolte se poursuit dans pratiquement toutes les régions du Québec à un bon rythme. Les cultivars récoltés sont principalement l'Envol avec un peu d'Eramosa pour la table et d'Andover pour la croustille. Généralement, la récolte est de moyenne à satisfaisante et de bonne qualité.

**Gale** : Les cas de gale augmentent mais, dans l'ensemble des récoltes, c'est tolérable. On ne parle pas pour l'instant de gros problèmes de gale, sauf pour quelques cas seulement.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse  
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ  
Téléphone : 418 862-6341, poste 225  
Courriel : [laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – Pomme de terre – 2 août 2013*

Généré le :  
vendredi, 2 août 2013

## Annexe 1 Sommaire agrométéorologique

Période du :  
26 juillet au 1<sup>er</sup> août 2013

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5			Précipitations (mm)		
			(À partir du 1 <sup>er</sup> avril)			Cumul		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2013	Écart*	2012	Pour la période	2013	2012
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>								
Barrage Angliers	12,2	26,5	1 035,5	+130,4	1 197,5	12,0	264,8	157,3
<b>Bas-St-Laurent</b>								
Baie-des-Sables	8,4	27,2	821,7	+40,9	962,6	11,4	388,4	465,9
Kamouraska (Saint-Denis)	9,0	27,5	857,5	-42,3	970,9	14,2	340,4	333,6
Mont-Joli	8,9	25,0	837,6	ND	945,0	7,2	398,8	378,2
Saint-Arsène	7,0	28,3	823,6	-25,1	976,8	7,8	374,7	361,8
<b>Capitale Nationale</b>								
Château-Richer	10,0	28,8	1 068,3	+190,2	1 162,0	20,3	603,3	423,8
Donnacona-2	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Alban	8,0	27,6	1 107,6	+100,6	1 185,4	6,9	418,1	414,6
Saint-François I. O.	13,5	27,8	1 106,1	+169,5	1 244,4	11,3	510,7	362,9
<b>Centre-du-Québec</b>								
Drummondville	11,0	27,3	1 322,2	+176,9	1 380,1	8,5	459,5	347,1
Pierreville	10,0	27,8	1 247,5	+79,6	1 343,7	19,9	417,5	325,2
<b>Chaudière-Appalaches</b>								
Charny	13,1	29,3	1 158,7	+126,0	1 262,7	16,1	555,9	427,0
<b>Estrie</b>								
Coaticook	11,5	27,1	1 176,5	+155,3	1 168,2	35,2	530,2	443,8
<b>Gaspésie</b>								
Caplan	10,0	26,3	834,6	+32,8	914,1	80,5	475,4	407,2
<b>Lanaudière</b>								
Joliette-Ville	8,9	27,2	1 235,2	+61,1	1 311,5	29,6	418,0	358,3
L'Assomption	10,7	27,4	1 280,5	+68,3	1 354,4	28,0	414,9	368,0
Saint-Jacques	9,2	26,9	1 238,5	+106,0	1 260,9	20,0	419,3	348,9
Saint-Michel-des-Saints	7,0	25,5	985,0	+133,3	1 056,7	69,1	427,4	308,2
<b>Laurentides</b>								
Mont-Laurier	7,4	26,3	1 046,9	+113,1	1 170,5	20,4	430,3	275,3
Saint-Janvier	9,9	26,3	1 244,9	+76,9	1 331,6	32,6	438,7	305,0
<b>Mauricie</b>								
Saint-Thomas-de-Caxton	9,0	27,0	1 133,0	+25,0	1 219,9	35,8	418,7	308,0
<b>Montérégie-Est</b>								
Farnham	8,0	27,6	1 320,7	+134,8	1 350,7	22,4	499,6	363,0
La Providence	12,5	28,5	1 406,8	+197,4	1 453,6	18,0	370,6	354,6
Saint-Amable	8,5	27,2	1 260,1	+42,3	1 342,7	22,2	390,8	399,2
Saint-Hyacinthe-2	8,6	27,9	1 325,6	+116,6	1 376,1	18,4	399,0	351,4
<b>Montérégie-Ouest</b>								
Côteau-du-Lac	8,0	26,6	1 284,9	+84,8	1 343,2	49,8	496,0	396,4
Hemmingford-Four-Winds	7,0	28,0	1 265,9	+41,5	1 304,3	16,3	371,3	300,5
<b>Outaouais</b>								
Notre-Dame-de-la-Paix	6,0	26,0	1 116,6	+75,7	1 193,2	23,4	492,0	310,0
<b>Saguenay-Lac-St-Jean</b>								
Péribonka	6,5	26,5	961,0	+96,0	1 049,4	39,9	397,3	353,5
Saint-Ambroise	5,0	26,5	914,2	+42,2	996,8	41,1	420,1	366,9

Préparé par Agrométéo Québec ([www.agrometeo.org](http://www.agrometeo.org))  
Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC